

Dossier de diffusion

ALZHEIMER PROJECT

Angèle Baux Godard
et Clément Goethals/
La FACT

*« La maladie d'Alzheimer
enlève ce que l'éducation a mis dans la personne
et fait remonter le cœur en surface. »*

Christian Bobin

ALZHEIMER PROJECT

Auteure et interprète : **Angele Baux-Godard** - Collaboration artistique : **Clément Goethals** - Scénographie : **Marie Menzaghi** - Mouvement : **Sébastien Amblard** - Création sonore : **Jérémy David** - Création costume : **Marine Vanhaesendonck** - Création vidéo : **Yasmine Yahiatene** - Création Lumière : **Amélie Géhin** - Photographie : **Pierre-Yves Jortay** - www.ciefact.com

Production : maison de la culture de Tournai/maison de création - **Coproduction** : L'ANCRE - Théâtre Royal, Le Château de Montheilon - **Soutiens** : Destelheide (Dworp), Foyer socioculturel d'Antoing - **Résidences** : Libitum Ab Lib, Suitcase Artist Project 2019, Festival LookIN'OUT 2020 - **Accueil en création scénographie** : Le Vaisseau

NOTE D'INTENTION

ALZHEIMER PROJECT parle d'une grand-mère, Ma Mich', atteinte d'Alzheimer. Hors norme, handicapée, empêchée mais aussi délivrée de tous codes sociaux, de Ma Mich' émane une grâce à la frontière entre l'innocence de l'enfance et la déliquescence de la vieillesse. Christian Bobin a appelé cette grâce : « La présence pure ».

Au fil du temps, le langage de Ma Mich' s'est déconstruit pour ne plus être qu'un charabia indéchiffrable. Pourtant tout y est, les intonations, les émotions, le rythme mais plus rien n'est compréhensible.

Qu'est-ce que cette logorrhée incessante et incompréhensible ?
 Comment comprendre la lente et terrifiante déconstruction de notre cerveau ?
 Comment les connexions se défont et entraînent finalement les malades d'Alzheimer dans un monde si mystérieux pour nous ?
 À quel point fantasmons-nous cette maladie, la craignons-nous ?

ALZHEIMER PROJECT propose d'expié ensemble nos propres peurs de la vieillesse.

En Belgique, le nombre de malades en 2015 a été estimé à 208 000. La maladie touche donc énormément de personnes, malades, proches, familles.

D'autre part, nous vivons plus longtemps chez soi ou en maison de repos. Il est devenu urgent de se pencher sur les étiquettes posées sur des dossiers trop souvent classés à la va-vite : Alzheimer, sénile, grabataire, dément, décrépît, gaga, gâteux, vieux... D'autant plus urgent, que si nous classons ces dossiers, c'est qu'ils sont souvent un miroir trop douloureux pour chacun-e, car ils nous rappellent notre propre finitude.

Dans un monde où nous sommes tenu-e-s d'être efficaces, rapides, interchangeable, la maladie d'Alzheimer vient heurter notre économie de vie régie par des lois de rendement.

La pièce invite le spectateur-riche à suivre l'enquête d'une jeune femme sur la maladie de sa grand-mère, comme une ultime déclaration d'amour.

ALZHEIMER PROJECT tente une approche humaine, sensitive, scientifique et farfelue de la maladie.

ALZHEIMER PROJECT convie les vivant-e-s à penser aux « déments » et à envisager la déliquescence comme une possibilité de grâce.

SYNOPSIS

Ma Mich' parle un charabia toute la journée dans la chambre 407...
Face à sa grand-mère atteinte d'Alzheimer, une jeune femme mène l'enquête.
Elle rêve de comprendre le Grommelot de sa grand-mère. Espiègle, révoltée,
elle lui raconte ses recherches, questions, angoisses, découvertes et
extrapolations.

Au fur et à mesure, elle nous livre ses souvenirs, mais elle aussi a la mémoire
qui flanche. Brode-t-elle comme ça l'arrange ? Peut-on rêver sa vie, l'inventer,
l'embellir ? N'est-ce pas une façon de se l'approprier ?

Nous sommes alors emporté-e-s dans une ultime et joyeuse déclaration
d'amour.

ALZHEIMER PROJECT est une invitation à être déplacé dans notre rapport à
la mémoire, au corps, à la présence, à la maladie, à la mort, au sacré.

MISE EN SCÈNE

À la manière de Tiago Rodriguez dans *By heart*, le spectateur-riche est invité-e à être le complice de la jeune femme et de son enquête.

ALZHEIMER PROJECT est une forme simple, en relation directe avec le public, mêlant narration, interrogations universelles et informations.

La force du spectacle réside dans le rapport sensible aux spectateur-riche-s, dans la création d'un lien privilégié. Comme l'écriture le propose, la pièce mélange les codes et les théâtralités traduisant le parcours émotionnel de l'enquête (espoir, désillusion, perte, exaltation, résignation...).

Le jeu d'actrice témoigne de cette énergie folle à enquêter, de cette recherche désespérée, cette énigme impossible à résoudre. Le spectateur-riche est embarqué-e dans un tourbillon de vie.

Le spectacle propose de déplacer notre regard sur le malade, d'ouvrir les possibles et l'imaginaire.

« Nous tâchons d'inventer un corps dansant au personnage. Un corps vibrant car toujours habité par l'âme, même si la mémoire et le langage conventionnel ont disparu. Un langage pour raconter la mémoire s'impose, ici celui du corps. Comment cette organicité continue de se battre, de fonctionner, de vivre et de raconter la vie. Une danse des corps dans l'oubli. » - Sébastien Amblard, chorégraphe.

L'espace

L'espace est investi comme un lieu hommage par l'actrice. À la frontière entre la scénographie et l'installation plastique, il invite le spectateur-riche à un autre langage, plus visuel, sensoriel. Il vient répondre au manque de mot. L'espace est, à la fois, terrain de jeu d'enfant, tableau interactif pour malade d'Alzheimer, paysage intérieur loufoque. Il propose un support pour raconter l'histoire mais il est aussi la possibilité de s'inventer sa propre histoire. Un espace de projection ludique.

ALZHEIMER PROJECT C'EST AUSSI...

Une exposition citoyenne

Réalisez une image, une photo, une illustration qui réponde à cette question : « Si vous deviez illustrer le lien qui vous unit à votre grand-parent, à votre petit-enfant ou celui qui unit votre enfant à l'un de vos parents, comment le feriez-vous ? »

De la tendresse à l'absence, des vacances scolaires à la maison de repos, des guerres au parc de jeux, de l'incompréhension à la complicité, nos relations intergénérationnelles sont autant d'histoires à raconter..

Cette proposition faite aux habitant·e·s de Tournai a donné lieu à une exposition citoyenne et participative interrogeant nos rapports intergénérationnels.

Une émission radio

Ce projet invite des adolescent·e·s et des personnes âgées vivant en maison de repos, à se raconter, se parler autour de l'espace si intime qu'est la chambre. Ces rencontres ont lieu une après-midi par semaine pendant un mois, en amont de l'émission, dans la maison de repos et de soins.

L'idée est de permettre via le medium de la radio, que l'inattendu puisse surgir, que les temps se rencontrent, que l'adolescence et la vieillesse trouvent à s'accorder pour parler de la grande singularité de chacun.

Ces deux groupes avec un écart générationnel important, qui vivent pourtant dans la même ville, observent, décrivent et questionnent l'architecture d'une maison de repos, son environnement, les gens qui y travaillent, qui y vivent et la façon dont cet ensemble module les relations humaines.

À l'adolescence, la chambre devient un des vecteurs de l'affirmation de son identité et la délimitation de son espace intime. Qu'en est-il des personnes placées en institution ? Que raconte l'espace de la chambre, de nous, notre identité, notre place dans le monde ? De qui, de quoi est peuplée une chambre ? Dans quelle temporalité se trouve-t-elle ? S'y sentons-nous à l'abri du monde ?

Comment le lieu et le rapport que nous y entretenons modifient notre rapport au monde, à l'extérieur et à soi ? Comment un-e adolescent-e et une personne âgée définissent-ils chacun-e. ce sentiment de « se sentir chez soi » ? À quel endroit peuvent-ils se rencontrer ou se distancier ? Qu'est-ce qu'une génération ?

La matière récoltée lors des rencontres à Tournai fait l'objet d'une émission radio diffusée en direct le 9 décembre 2021, réalisée par 12 élèves de l'école *Les Ursulines/La Madeleine* et 15 résident-e-s de la maison de repos *La Providence* à Tournai.

Une conférence

Sur le thème : « *La communication ou comment entrer en relation avec la personne désorientée* » en collaboration avec l'association Alzheimer Belgique.

Une expérience citoyenne

Un café Alzheimer nommé « Trait d'union ».

Le support de cette rencontre sont les entretiens avec des proches de malades menés par Angèle Baux Godard pendant l'écriture d'ALZHEIMER PROJECT.

L'objectif est de proposer une autre façon de se rencontrer entre proches de personnes désorientées mais également de donner un accès au public sur le processus d'écriture du spectacle.

BIOGRAPHIES

ANGÈLE BAUX GODARD

est comédienne et auteure. Elle travaille en tant que comédienne avec Antoine Laubin, Jean-Baptiste Delcourt, Clément Goethals et Héléne Beutin.

Lors de la saison 2015-2016, elle est artiste associée au Théâtre du Peuple à Bussang (France) où elle joue dans les créations de Vincent Goethals.

Elle est associée à La FACT et travaille en étroite collaboration avec Clément Goethals. Elle reçoit le Prix Maeterlinck de la Critique 2019 dans la catégorie meilleure autrice pour son premier texte *L'empreinte du vertige*.

ALZHEIMER PROJECT est son deuxième texte.

CLÉMENT GOETHALS

est metteur en scène et comédien. En tant que comédien, il joue sous la direction de Violette Pallaro, Vincent Goethals, Salvatore Calcagno (rôle pour lequel il est nominé comme meilleur espoir masculin aux Prix Maeterlinck de la Critique 2015). En tant que metteur en scène, il crée un cycle autour de la jeunesse. *Et la tendresse?* et *Carnage* en sont les deux premiers volets. Il prépare le troisième : *Billie et Gavriil*. Il travaille en étroite collaboration avec Angèle Baux Godard avec la création de *Traces d'étoiles* de Cindy Lou Johnson et *L'empreinte du vertige* et ALZHEIMER PROJECT.

Il co-dirige La FACT avec François Gillerot, Aurélien Labruyère et Jean-Baptiste Delcourt.

JÉREMY DAVID

est musicien, pédagogue, régisseur son et vidéo. Il est le batteur du groupe *The Dirty Dash Brother*. Il accompagne de groupes émergents et assure au sein de la structure ORGAZIC la programmation musicale. Il travaille en tant que compositeur, comédien et technicien dans *Rejoignez-toa* une mise en scène de Maude Fillon, ainsi que sur *Sol media nocte* mise en scène par la chorégraphe Tara D'Arquian en tant que musicien, vidéaste et collaborateur artistique. Il est régisseur et créateur sonore pour le spectacle de cirque *Sanctuaire sauvage* du Collectif de cirque Rafale. Parallèlement, il crée différents projets musicaux avec des comédiens principalement dans la veine rock. Il est musicien et comédien dans *L'empreinte du vertige* et musicien et créateur sonore dans ALZHEIMER PROJECT.

SÉBASTIEN AMBLARD

est comédien, danseur et metteur en scène. Il est comédien associé du Théâtre du Nord sous la direction de Stuart Seide. Il travaille pour la cie de théâtre Oratorio Interlude et la cie de danse Toujours après minuit, ainsi que la Cie Tec et Euphoric mouvance. Il est artiste associé au Théâtre du Peuple de Bussang sous la direction de Vincent Goethals. Il met en scène *Au nord tes parents* d'Antoine Mouton, *Quand les fous affolent la mort* d'après Gherasim Luca et *Mon cœur pour un sonnet* d'après les sonnets de Shakespeare en compagnie d'Aurélié Barré. Il met en scène et joue avec Ghazi Zaghbani en Tunisie *La solitude des champs de coton*. Il suit la formation de danse ASAP au pôle chorégraphique de Clermont-Ferrand et travaille en parallèle avec les chorégraphes Mélisa Noël et Thierry Thieû Niang. Il fonde avec la chorégraphe et danseuse Louise Hakim, la cie Les yeux de l'inconnu avec laquelle il crée *Coins de reel*, *Merci de laisser un message*, *Les mots n'existent pas*, et enfin *Nexus*. Il dirige désormais la SAMA Cie.



MARIE MENZAGHI

est scénographe. Elle débute une formation en graphisme option multimédia à Toulouse puis poursuit à l'epsaa à Paris en arts graphiques multimédia. De plus en plus attirée par les arts vivants, elle intègre la section scénographie de la Cambre à Bruxelles (2014). Elle est chef décoratrice sur les court-métrages *Jolis mômes* de Thomas Xhignesse, *Axel* de Lucien Gabriel, *Entre deux* de Maxime Bultot. Elle est la scénographe de Hélène Beutin et Clément Goethals pour le spectacle *Carnage*. Elle collabore avec trois autres scénographes à la conception et la réalisation de l'escape game *Le trésor de Cortès*. Cette collaboration les amène à la réalisation d'un court-métrage, *Louves des lacs*.

AMÉLIE GEHIN

est créatrice lumière. Elle suit une formation en interprétation dramatique au conservatoire de Montpellier. Elle intègre, ensuite, la formation en mise en scène à l'INSAS et se spécialise dans la création lumière au théâtre. Elle collabore en tant que créatrice lumière au côté de Salvatore Calcagno, Isabelle Pousseur, Sophia Geoffroy, La Cie Renard, Lucile Charnier, Baptiste Sornin, Armel Roussel, Coline Struyf, Angèle Baux Godard et Clément Goethals ainsi qu'Anne-Cécile Vandalem sur sa dernière création KINGDOM.

YASMINE YAHIAÏTENE

est créatrice mapping et comédienne. Elle étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai d'où elle sort avec la mention distinction. Au cours de son travail, recherches et questionnements, elle se forme à la vidéo, la scénographie, le mapping et le VJing, le cinéma d'animation et le théâtre. Elle réfléchit à l'utilisation des nouvelles technologies et le travail du corps au service d'un discours social et humaniste. Le décroisement au sein de son travail artistique et social est, pour elle, une priorité et tout son travail s'articule autour de cette pensée, c'est pourquoi elle crée et intègre le collectif oxo, travaille avec la compagnie Za! en scénographie digitale, donne des ateliers en prison et dans les maisons de quartier. Son projet *La fracture* est un projet plus personnel qui tend à mélanger l'utilisation de la vidéo et le travail lié au corps dans une idée de performance en spectacle vivant.

MARINE VANHAESDONCK

est costumière. Elle obtient un master de design textile à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et se spécialise ensuite dans le costume à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. Coté cinéma d'abord, elle est habilleuse sur des longs-métrages. Puis travaille en tant que créatrice costume sur des courts-métrages mais aussi sur les clips et l'univers scénique du Skeleton Band. Côté scène, elle travaille notamment avec Le Collectif Wow, avec Sabine Durant (en collaboration avec Estelle Rullier sur *Käthchen* de Heilbronn ou *L'épreuve du feu*). Elle travaille également avec La FACT dont Jean-Baptiste Delcourt, Clément Goethals, Lucile Charnier, François Gillerot et Angèle Baux Godard. Sa formation, qui réunit une partie créative, technique et théorique, l'amène à envisager le costume et ses enjeux à différents niveaux. Elle s'intéresse ainsi de façon générale à la sémiotique du costume et à la psychologie de l'habillement. Le costume comme code, dès lors porteur de sens.

REPRÉSENTATIONS



30/11 > 1/12/21

maison de la culture
de Tournai/maison de
création



24 > 25/02/21

Archipel 19, centre
culturel de Berchem-
Sainte-Agathe et
Koekelberg



Janvier 2023

Focus « Me, Myself & I »,
L'ANCRE - Théâtre Royal

CONTACTS

> maison de la culture de Tournai/ maison de création

Anaëlle Kins
Directrice artistique
+32(0)69 25 30 77
anaelle_kins@maisonculturetournai.com

Pauline Nottebaert
Conseillère artistique
+32(0)69 25 30 82
pauline_nottebaert@maisonculturetournai.com

Stéphanie Delft
Chargée de production et de diffusion
+32(0)69 25 30 86
stephanie_delft@maisonculturetournai.com

Thyl Mariage
Régisseur général
+32(0)69 25 30 70
thyl_mariage@maisonculturetournai.com

> équipe artistique

Angèle Baux Godard
angele.baux.godard@gmail.com

Clément Goethals
clement-goethals@outlook.com



Production/Diffusion

Stéphanie Delft

stephanie_delft@maisonculturetournai.com

maison de la culture de Tournai/maison de création

Boulevard des Frères Rimbaut, 2

7500 Tournai - Belgique

+32(0)69 25 30 82